

Jour 2 Tonnerre - 1/3

Interprété par Arsenik.

[Lino]

Qu'est-ce que j'aurais pu dire qu'y a pas encore été dit
Rien d'inédit à part que j'ai toujours une lame dans mon Teddy
Came, sexe, fléau époque latex
Stéréo, "vortex" mon rap plaît aux
Mecs qu'on annexe
Le Très-Haut bénisse mon âme je blinde mon cortex mes idéaux
Vexe, l'infâme, le porc
Révolution radio et vidéo textes
Rodéo avec la justice
B.O. d'une vie complexe en V.O.
Hisse mon clan pour niquer l'armistice
J'les mets au parfum
Allume les néons brûlés les néo-nazis
Créons un front pour laver l'affront, choisis
Te battre ou caner au panthéon des damnés (solution !!)
Tu peux coffrer un révolutionnaire mais pas la révolution
Cramer une boulangerie ça met en chien qu'un boulanger
Faut changer l'histoire
Ranger les grenailles mettre les porcs en danger
Bataille rangée, racaille contre flicaille enragée
Représailles rafales de dragées
Chargés à bloc les glocks ou s'engager
Je braille ma haine avec une pensée pour les défunts
L'espoir fait vivre, mais ceux qui vivent l'espoir meurent de faim
Suivre son instinct survivre au chaos, destin de mes gars, au QG sujet à la gruge, je sais mais seul Dieu peut
juger nos
cas, au cul j'ai le danger, mon rap c'est du vécu, faut pas s'tromper d'cible
Seuls les plus convaincus ont vaincu, le point sensible
L'unité, cousin, faut qu'tu saches
Qu'on enlève pas une mouche sur le front d'son frère avec une hache
Cousin, autour d'une même cause, un même but
Buter les putes à coup d'proses brutes affûter Babylone chute
Futé ou moins futé,
Dans la danse en avoir dans l'fute et,
Shooter pour buter leur putain de défense...

Refrain :

Ce monde est ainsi fait, mais s'il faut s'y faire
Autant kiffer, se défaire de ses liens en fer
Etouffer l'enfer et j'ai tout fait
J'ai plus le temps de m'en faire
Pleurer sur mon sort en clair
J'ai bouffé le tonnerre
Ma bouche recrache l'éclair

[Calbo]

Jour 2 Tonnerre - 2/3

Ce qu'ils veulent c'est qu'on se barre en couille
Ce qu'ils veulent
C'est nous voir seuls, entre quatre planches
Sur la gueule un linceul
Ils veulent qu'on flanche, penche du mauvais côté
Ce qu'ils veulent c'est nous voir à genoux
Péter les plombs, qu'on se flingue entre nous
Ce qu'ils veulent, c'est nous voir vils, sans cervelle
Cerbères en ville
Nous voir serviles, ignorants et dociles
Observe : ils veulent, briser nos rêves, briser la lampe
Dans la nuit où le malin campe
T'a mis tout seul le canon sur la tempe
Je trempe, mon bic dans le poison
Ça fait du rap mortel, à foison
Nique leurs blasons, rage immortelle ma technique écrasons
Mes phrases embrasent le beat
Nos phases invitent à foutre le boxon
Pour tous ceux qui à notre époque sont grillés, nous boxons
Avec les mots au box, des accusés faut ruser
Jouer les martyrs, grisés, c'est usé
Faut user de sa tête comme d'un uzi, oser fusiller
Pour qu'on bousille
Leur vie, assez amusé la galerie, abusé

De trop de beaux discours, c'est bon, on a déjà tout dit
On sait qu'on court toujours après des miettes dans nos beaux taudis
Il y a
Beaucoup trop de couteaux, coups bas dans nos textes
Ça coûte aux coupes au carré, afros, zéra, degran ou courtaud
De rentrer dans des délires, d'élire de nouveaux champions
Le choix ne t'a pas été donné
Bienvenue au 6ème chaudron.

Refrain.

[Lino]

Je suis la voix des malheurs sans voix, dans c'trou à rat
Un chearra d'micro, et j'mets à l'heure les accros
MC 24 carats
À cran les crocs acérés, j'évite les accros
Voir grand et penser grand
Opérer en synchro
On mise gros, on écrit pour rabzas et négros
Blancs, jaunes et gris on est trop à être yégri
Donc j'écris la métropole
Et crie vengeance pour ceux qui ont garni la rubrique nécrologique,
Mes rimes sont coupées à la nitro

Jour 2 Tonnerre - 3/3

On m'dit qu'c'est rétro, de parler d'unité dans l'rap paraît-il
Imiter les cainris, jouer les tarés paraît plus facile
Je sais d'où je viens, je sais qui m'en veut
Je sais qu'le bien est plus difficile à faire que le mal dans leur jeu
La connerie, c'est comme le feu, faut l'étouffer, avant qu'elle nous consume
Je lâche une bombe et j'assume
Les dégâts, exhume la hache, fume le beat, ça va saigner
Les derniers seront les premiers à régner.

Refrain.